

## CONTES DU MALI

Deux contes maliens en édition trilingue  
français - bambara - soninké.

"Une enfant avait perdu sa mère à la naissance et sa grand-mère l'élevait. Elles vécurent sept ans heureuses. Un jour, la vieille se sentit mal. Avant de mourir, elle voulut confier la fillette à son ami Toudou l'Arbre..."

"Au sud de Gadiaga vivait un féticheur très connu. Un jour, à la saison des pluies, il annonça au village qu'un bébé allait naître et qu'il porterait le nom de Sassa. Cet enfant deviendrait un homme très puissant. Il dominerait tous les gens du village..."

*Penda SOUMARÉ est née à Bamako en 1960. Mère de sept enfants, elle réside avec sa famille à Paris.*



Illustration Marie LORILLEUX

## CONTES DU MALI

# L'arbre et l'enfant

et autre conte trilingue

BAMBARA

FRANÇAIS

SONINKÉ

Penda SOUMARÉ

LA LEGENDE  L'ERMITE

Penda SOUMARÉ

*L'arbre et l'enfant*

•  
*Sassa*

2 contes du Mali Trilingues  
**FRANÇAIS - BAMBARA - SONINKÉ**

© *Édition L'Harmattan*, 1996  
ISBN : 2-7384-4246-3

Édition L'HARMATTAN  
5-7, rue de l'École Polytechnique  
75005 Paris

SOUMARÉ Penda est née à Bamako le 27 août 1960. Elle quitte le Mali à l'âge de 3 ans pour s'installer avec ses parents à Dakar où elle a grandi. Elle obtient son certificat d'études primaires en 1975 mais doit abandonner l'école et suivre son époux . Elle arrive à Paris le 1<sup>er</sup> octobre 1977.

L'habitude de dire des contes aux enfants est courante en Afrique et dans la diaspora africaine. Plus rare est d'écrire ces contes ! Soumaré Penda l'a fait pour deux raisons : d'abord l'attachement qu'elle porte à la littérature et à l'écriture depuis toute jeune ; ensuite ses nombreux enfants qui lui demandent chacun à son tour de *raconter des histoires*, toujours les mêmes évidemment ! Aux petits elle raconte donc, mais aux grands elle donne à lire les contes qu'elle rédige. Et les 7 enfants peuvent ainsi s'endormir paisiblement.

Les contes sont des souvenirs d'une enfance bercée par les voix de la mère et des tantes de Penda. Mais ce sont également des *histoires inventées* par l'auteur pour satisfaire son auditoire jamais rassasié !

Les langues *bambara* et *soninké* sont parmi les plus parlées au Mali.

*Traduction bambara effectuée par :*  
Souleymane Coulibaly, Mamadou Coulibaly, Mariam Traoré, Seydou Cissé.

*Traduction soninké effectuée par :*  
Kaba Diouara, Abdoulaye Tambassi.

Remerciements à la Direction Nationale pour l'Alphabétisation Fonctionnelle et la Linguistique Appliquée (DNAFLA) de Bamako.

Remerciements à Samba Silla et Mamadou Djibrila qui ont aidé à mettre en page les textes soninké et bambara, ainsi qu'à Youssouf Djombera.

# L'arbre et l'enfant

*Ny'a da jiri ni npogotiginin na.*

Den dō woloto ba sara. A maamuso tun b'a lamō. A kèlen ka san wolonwula soro, musokoroba in dara bana dō bolo. Sanni a ka sa, a ye nganiya siri k'a bè taa npogotiginin kalifa a terikè Jiri ma, n'o tōgo ye ko "Tudo".

Une enfant avait perdu sa mère à la naissance et sa grand-mère l'élevait. Elles vécurent sept ans heureuses. Un jour, la vieille se sentit mal. Avant de

*Yitten do lemine.*

Ke ni yaxanne ya yi a ma kara n'a toxo maamen maxa. A ga siino segi ya, ken maamen xa wati. Saado a ga kalla a d'a xalifa i menjanηen ηa. Ken toxon ni "Tuudu" yitte- yaxarin xasen d'a muuru a maxa a na i kisimare ke koroosi noxo su ya.

mourir, elle voulut confier la fillette à son ami "Toudou" l'Arbre. Elle lui demanda donc de veiller sur sa petite-fille en toutes circonstances.

A taara Tudo bara, k'a f'o ye k'o k'a hakili to npogotiginin na Sanga ni waati bèè. O kòfè, a ye dennin wele k'a f'o ye k'o k'a yèrè kalifa Tudo ma, n'a ye gèlèya sòrò, o kèra gèlèya sugu o sugu ye. Jiri b'a dèmè.

Maamuso salen kòfè, npogotiginin taara a fa bara, ka sòrò o ye muso wèrè ta. Kabini a taalen tile fòlò, a baninncinin y'a bila sokòno baaraw la, minnu ka gèlèn kosèbè.

Puis elle appela celle-ci et lui recommanda de se confier à Toudou l'Arbre dès qu'elle aurait des difficultés. Quel que soit le problème,

A da yaxanne ke xa xiri n'a muuru a maxa a nan xalife "Tuudu" yi a ga toore waxati su ya. A ga na ñi duna fo su ya yitte ke w'a deemana.

Yaxarin xasen kara falle, yaxannen saage i faabankan ña.

Ken d'a ñi faaben da yaxare tana wutu.

l'arbre l'aiderait.

Après le décès de la grand-mère, l'enfant dut partir chez son père qui avait pris une autre épouse.